

Grippe aviaire, ESB... Le délire sanitaire,
Marie-Hélène Léon, L'Harmattan, 2007

ANALYSE

Ce petit livre percutant, écrit par une sociologue, plaide, à juste titre pour une meilleure harmonie entre l'être humain et les espèces qui peuplent son « environnement ». Face à l'industrialisation de l'agriculture, porteuse de crises sanitaires « de masse » comme celles de la grippe aviaire ou de l'ESB, le monde agricole est sujet d'un grand désarroi souligné par l'auteure. Seule une plus grande considération de l'animal « être sensible » (p 69), comme le démontrent les données scientifiques, permettra de corriger cette (très) mauvaise orientation agricole prise par nos sociétés : « La science revisitant la question animale grâce aux expériences psychologiques et aux découvertes génétiques, démontre la sensibilité et l'intelligence des êtres vivants improprement qualifiés de bêtes » (p 77). D'où une nouvelle forme d'agriculture réclamée par l'auteure, une « agriculture biologique... fondée sur des principes éthiques, tels que le respect du vivant et la recherche de rapports socio-économiques plus équitables, et techniques, comme le refus d'utiliser des produits chimiques de synthèse » (p 84) Bref un agriculture qui laisserait sa place à la morale, une « agroécologie » (p 78), qui saurait respecter « l'atout de la diversité » (p 88) sans anthropomorphisme, puisque « la nature n'a pas besoin de paternalisme » (p 93). On ne peut que souhaiter le succès qu'il mérite à cet ouvrage clair et décapant.

SOMMAIRE

Le sens des crises

La tragédie paysanne

Etres vivants

Vers l'agroécologie

Annexes

Les agriculteurs

Bilan des crises

Médias et environnement